

Un syndicalisme planétaire

A quelques jours de l'assemblée générale d'Uniterre - qui se tiendra à Yverdon le 2 juillet au soir - et à l'heure où notre syndicat s'étend à la Suisse allemande, il est bon de rappeler une des spécificités de notre syndicat. Nous avons construit avec nos collègues d'autres pays au sein de La Via Campesina, une identité commune qui nous permet aujourd'hui de peser non seulement au niveau national, mais aussi sur le plan international. Au delà du poids politique ou stratégique que La Via Campesina peut avoir, il faut saluer la création de liens syndicaux solidaires. Citons quelques exemples: tout récemment, les Haïtiens ont dénoncé les agissements de l'agence USAID qui, tel un cheval de Troie, favorise la venue de semences Monsanto et Pioneer sur cette île victime d'un séisme dévastateur. Les Haïtiens ont été applaudis par le syndicat paysan nord-américain «Family Farm Defenders» qui a rappelé la pratique habituelle de Monsanto arrivant après les désastres (tremblement de terre, tsunami, guerres civiles et autres) pour imposer ses semences hybrides ou OGM. Le syndicat affirme qu'Haïti a besoin d'une solidarité qui respecte les savoirs indigènes et les semences créoles et non d'une charité néo coloniale. Après avoir contrôlé 80% des semences de maïs et 95% du soja US, Monsanto poursuit sa conquête du monde. Il y a deux ans, le syndicat paysan coréen avait apporté sa solidarité aux collègues malgaches en dénonçant le comportement de Daewoo et du gouvernement coréen qui voulaient louer pour 100 ans 50% des terres arables malgaches. Depuis l'an passé, les liens se sont resserrés entre Uniterre et le syndicat mozambicain UNAC pour dénoncer la production de Jatropha au profit d'un projet d'usine d'agrocarburants en Argovie. Une étude a confirmé les graves menaces que cette culture engendrait pour l'agriculture de proximité. En 2009, Uniterre, BIG-M et la plate-forme des ONG suisses «Alliance sud» dénonçaient les méfaits des subventions à l'exportation utilisées à tour de bras pour tenter de réguler le marché laitier national. Nos organisations s'appuyaient notamment sur la dénonciation d'organisations paysannes africaines qui subissaient le dumping de nos exportations bon marché. Ce printemps, des producteurs de lait d'Uniterre se sont rendus à deux reprises en France, invités par l'APLI, membre d'EMB, pour soulever les risques d'une «contractualisation» dans le marché laitier entre l'industrie et les producteurs. Des échanges récents entre le Mouvement bolivien des sans terre et Uniterre ont permis de mettre en lumière les problématiques autour de l'accès à la terre. Toujours sur ce thème, les jeunes de la Coordination Européenne Via Campesina et de Reclaim the fields organisent des actions communes de récupération des terres pour installer des jeunes paysans. Les syndicats ouvriers suisses et Uniterre, via la Plateforme pour une agriculture socialement durable, soutiennent le travail du syndicat des ouvriers agricoles d'Andalousie (SOC), membre de La Via Campesina, dans sa lutte pour de meilleures conditions sociales. Une lutte commune contre le dumping social! Enfin, il y a quelques jours, Uniterre a informé ses collègues indonésiens de la venue de notre Ministre de l'économie Doris Leuthard, qui a pour objectif de convaincre ses homologues indonésiens de signer un accord de libre-échange avec la Suisse.

Les luttes communes ont de l'avenir, à nous de les renforcer, en Suisse et dans le monde.